Madame Outel BONO
3, Rue des Castors
82 100. CASTELSARRASIN.

le 10 Février 1975

à Monsieur le [Ministre de l'Intérieur] Président de la République
I, Place Beauveau
PARIS. 8°.

Monsieur le Minstre,

Le 26 Août 1973, ~~un homme qui croyait en la France~~, mon époux, le père de mes enfants, le Dr Outel BONO, était assassiné dans les rues de Paris. Comme notre Pays a toujours été la Patrie de la Liberté, il l'avait appris dans les livres d'Histoire sur les bancs des lycées français, il a cru, après dix ans de tracasseries au Tchad et d'emprisonnements, qu'il pourrait trouver ici la Paix et la sécurité, et cette Liberté inscrite sur notre devise.

Mais non! son sang a arrosé le pavé de la Rue la Roquette, se mêlant à celui de tous les patriotes tombés pour Elle.

Depuis les assassins et les instigateurs de ce crime odieux demeurent introuvables. Je savais au départ que l'énquête serait difficile, mais maintenant, après 18 mois, j'ai le sentiment qu'elle se heurte à des forces obscures et à une lenteur délibérée.

Or, le Président tchadien vient, dans un communiqué lancé sur les antennes de la Radio nationale du Tchad le 13 Janvier dernier, de dévoiler le nom de quelques responsables, et parmi eux figure le nom d'un Français, le colonel Bayonne...celui-là précisément que mon malheureux époux voyait souvent lors de son séjour parisien, et la dernière fois, la veille de sa mort: le samedi 25 Août 1973 de 16 h à 18 h 30 il était à L'ISLE-ADAM au 12 de la Rue Martel, chez Monsieur Bayonne.

Je vous demande, Monsieur le Président-Minstre, de bien vouloir user de toute votre autorité pour que la lumière soit faite sans tarder sur ce crime qui nous a ravi en pleine jeunesse, à nos enfants et à moi-même, notre soutien et notre Bonheur; que les coupables soient démasqués à quelque niveau qu'ils se trouvent.

Il y va de l'image de la France que ce crime ne reste pas impuni.

En espérant que votre haute bienveillance comprendra ma requête, Je vous prie de croire, Monsieur le ~~Ministre~~ Président, à l'expression de ma haute considération.

Mme BONO.